

Informations pratiques & contacts

Confluences n'existerait pas sans le régime de l'intermittence qui permet aux artistes et aux techniciens de nous accueillir d'exercer leur art et leur métier.

Confluences,
lieu d'engagement artistique
190 boulevard de Charonne
75 020 Paris
M.2 Philippe Auguste ou
Alexandre Dumas, station Vélizy
au métro Philippe Auguste.

La galerie est en accès libre du lundi
au vendredi de 10h00 à 18h00
et les soirs de représentation.
Le bar de Confluences est ouvert 1h00
avant chaque événement.

Réservations vivement conseillées
au 01 40 24 16 46 ou en ligne sur
le site www.confluences.net

Retrouvez l'intégralité du
programme sur le site ressources:
confluences.jimdo.com



Ariel Cypel
directeur
ariel@confluences.net

Judith Depaule
directrice artistique
judith@confluences.net

Valérie Clay
assistante de direction
secretariat@confluences.net

Flore Lepastourel
administratrice
flore.admin@confluences.net

Lou Linossier
coordinatrice des activités
et chargée de communication
lou@confluences.net

Vincent Tronel
régisseur
regie@confluences.net

Avec l'aide précieuse
de Camille Philardeau, Sid Ali Zine,
Céleste Cluzaud, Clément Victor
et Ralph Charles

CONFLUENCES

PERILS

conception graphique : Studio des formes



expositions

spectacles

projections

rencontres

I. PÉRIL(S) – SYRIE

jeu. 11 fév. – lun. 28 fév. **INSTALLATION DOCUMENTAIRE** p.3
Mémoire(S) de femmes de Bissane Al Charif
vernissage le 11 fév. de 18h00 à 21h00

sam. 13 fév. 17h00 **PROJECTIONS + DÉBAT** p.3
Hommage au cinéaste syrien, Omar Amiralay
– *La vie quotidienne dans un village syrien*
– *Le plat de sardines, ou la première fois que j'ai entendu parler d'Israël*
– *Déluge au pays du Baas*

dim 14 fév. à 16h00 **PROJECTIONS + DÉBAT + CONCERT** p.4
Carte blanche à l'association Souria Houria
«Art et politique»

mar. 16 fév. 20h00 **PROJECTION + RENCONTRE + CONCERT** p.5
20h45
21h30
– **Projection:** *Écume*, film de Reem Ali
– **Rencontre:** Reem Ali et Liana Saleh
– **Concert de musique traditionnelle syrienne**
par Mohanad Aljaramani (oud et percussions orientales)

jeu. 18 fév. à 20h00 **RENCONTRE ARTISTIQUE AUTOUR D'UN REPAS SYRIEN** p.5
Syrie, un pays en exil, une soirée avec le poète
Omar Youssef Souleimane et l'association Revivre

sam. 20 fév. à 20h30 et dim. 21 fév. à 17h00 **SPECTACLE + EXPOSITION + LECTURE** p.6
dim. 18h30
– *Winter guests, une expérience d'exil*,
mise en scène d'Aurélié Ruby / Cie du Pas Suivant
– *L'expo d'Urgence* par Jérémie Lortic et Hamid Sulaiman
– **Rencontre/lecture:** Moustapha Khalifé

mar. 23 et mer. 24 fév. à 20h30 **SPECTACLE MULTIMÉDIA** p.7
Je ne m'en souviens plus
mise en scène de Waël Ali

sam. 27 à 20h30 et dim. 28 fév. à 17h00 **RESTITUTION DE RÉSIDENCE + RENCONTRE + CONCERT** p.8
dim. 19h00
– *Chroniques d'une révolution orpheline*
mise en scène de Leyla-Claire Rabih / cie Grenier Neuf
– **Concert de musique libre et nomade :** Noun Ya
Naïssam Jalal (flûte et voix) et Yann Pittard (oud et guitare)

II. PÉRIL(S) – TRAVAIL

mar. 1^{er} et jeu. 3 mars à 20h30 **SPECTACLE + RENCONTRE** p.9
et mer. 2 à 21h00
Azote et Fertilisants
mise en scène de Laure Fonvieille / cie La Mort est dans la boîte

ven. 4, sam. 5 et dim. 6 mars à 18h30 **SPECTACLE + RENCONTRE** p.9
1336 (parole de Fralibs)
une aventure sociale racontée par Philippe Durand

sam. 5 mars à 16h30 **LECTURE MISE EN ESPACE** p.10
Un morceau de poupée de Lilli Jolie
texte et direction par Licelotte Nin Mojica

III. PÉRIL(S) – SOCIÉTÉ ET DÉNI

mer. 2 mars – dim. 3 avril **EXPOSITION, PHOTOGRAPHIES** p.11
Homeless de Lee Jeffries
vernissage le 2 mars de 18h00 à 21h00

lun. 7, mar. 8, mer. 9 mars à 20h30 **SPECTACLE** p.11
On a fort mal dormi
mise en scène de Guillaume Barbot / cie Coup de Poker

jeu. 10 mars 19h00 **DÉBAT** p.12
Carte blanche à l'association Sortir du colonialisme
«Décoloniser les imaginaires»

ven. 11 et sam. 12 mars à 20h30 **SPECTACLE + DÉBATS** p.12
Mad#47#
mise en scène de Mohamed Guellati / cie Gakokoé

lun. 14 et mar. 15 mars à 20h30 **SPECTACLE + DÉBAT** p.13
«*La femme ce continent noir...*»
mise en scène de Marine Bachelot Nguyen / cie Lumière d'août

jeu. 17 à 20h30, ven. 18 mars à 15h00 et 20h30 **SPECTACLE MULTIMÉDIA + DÉBATS** p.13
La Guerre de mon père
de Judith Depaule et Vincent Deslandres / cie Mabel Octobre

ven. 18 à 18h00 et sam. 19 mars à 16h00 **SORTIE DE RÉSIDENCE** p.14
La Nuit porte caleçon
de Hakim Bah / cie Paupières mobiles

PÉRIL(S) : SOIRÉE DE CLÔTURE

sam. 19 mars à 18h00 **DÉBAT + CONCERT** p.15
à 20h00
– **Débat:** «Proche-Orient, nouvelles croisades ou guerre contre le terrorisme?» par la revue en ligne *Orient XXI*
– **Concert:** Christian Paccoud (chant et accordéon)

Édito — Il y a péril en la demeure !

Péril Jeune!, c'est le nom du festival que Confluences consacre depuis huit ans à la création émergente.

L'année 2016 sera celle de tous les Péril(s) pour se consacrer à certains plus particulièrement dans cette première édition : Syrie, travail, société et déni.

Parler de péril(s), c'est dire qu'il y a danger. Danger à ne pas voir le danger là où il se trouve et à ne pas le combattre. Danger de souscrire au fatalisme et d'accepter la guerre, la crise, la catégorisation des individus et la montée des nationalismes. Le péril, c'est nous avant d'être les autres.

Après avoir fait le choix d'accueillir des réfugiés syriens, Confluences a souhaité faire la part belle aux artistes et penseurs syriens, afin qu'ils prennent le temps de s'exprimer sur des années de lutte politique, sur l'exil et ses conséquences, le rapport entre art et politique, la révolution spoliée, des espoirs à construire. Soutenons-les, ils en ont besoin, la culture syrienne doit continuer à se perpétuer. Car malgré les terribles conséquences de la guerre civile qui ravage leur pays, malgré le discours qui tendrait à faire de chaque Syrien un terroriste en puissance, des femmes et des hommes veulent croire encore que la Syrie est un peuple et une nation.

Quelles utopies pour le monde du travail ? Confluences a invité des artistes qui s'interrogeaient sur le monde de l'entreprise et le travail en usine : où en sommes-nous ? Avons-nous d'autres modèles à proposer ? Pouvons-nous échapper aux lois du marché ? Pouvons-nous mettre fin à l'aliénation du travail à la chaîne ? Les usines ne sont-elles pas des bombes à retardement pour notre environnement ?

Parler de notre environnement politique et social en France, c'est aussi la question. Que dire d'une société qui fait état de laissés-pour-compte, sans accorder à tous des conditions de vie décentes ? Y aurait-il des femmes et des hommes de sous-catégorie dont l'ethnie, le sexe, la religion,

l'état de santé et la précarité les priveraient des droits octroyés aux autres ? Nationalismes et revival néocolonial remettent ces idées au goût du jour, justifiant la stigmatisation et le massacre des uns pour le bien-être des autres. Une société qui est dans le déni de ses responsabilités est une société en péril.

Enfin, Confluences lui-même est en péril. En dépit de l'obtention d'un plan de redressement judiciaire, les problèmes financiers du lieu persistent. Après des années d'équilibrisme, nous n'en sommes plus à crier au loup, il y a péril en la demeure.

Pour autant, votre présence à tous est très importante. Parlons et débattons ensemble de ce qui fait péril aujourd'hui autour des nombreuses propositions du festival : installations, expositions, films, spectacles, concerts, débats, repas, rencontres, librairie. C'est aussi l'occasion pour Confluences d'inaugurer de nouveaux partenariats avec l'association syrienne Souria Houria, l'association de soutien aux réfugiés syriens Revivre, l'association Sortir du Colonialisme et la revue *Orient XXI*.

Ariel Cypel et Judith Depaule

I. PÉRIL(S) – SYRIE du 11 au 28 février

jeu. 11 fév. –
lun. 28 fév.

INSTALLATION DOCUMENTAIRE

Mémoire(S) de femmes

de Bissane Al Charif

vernissage jeu. 11 fév. à 18h00 en présence de l'artiste
[entrée libre]

Mémoire(S) de femmes est une installation documentaire multimédia qui raconte le parcours de quatre femmes syriennes exilées depuis le début de la révolution qui a éclaté en Syrie en 2011 dans la foulée des « Printemps arabes ». Aujourd'hui, ces femmes vivent dans des pays voisins de la Syrie ou en Europe. L'installation de la scénographe syro-palestinienne Bissane Al Charif se concentre sur la perte de chez soi et sur les formes d'émancipation qui se déclenchent chez les femmes à travers l'expérience de l'exil. Leurs témoignages sont présentés sous forme de fragments, restitués grâce à différents outils numériques : écrans de télévision, ordinateurs individuels, projection sur toiles de leurs images en taille réelle, dispositifs sonores... Des photos et des textes sont aussi utilisés. Un dispositif de collecte de témoignages du public est à l'étude.

avec la participation de Simon Pochet et Wael Ali

avec l'aide de Inediz, British Council, YATF, Ettijahat

sam. 13 fév.
à partir de
17h00

HOMMAGE

au cinéaste syrien Omar Amiralay

[P.A.F : 7 €]

à 17h00

PROJECTION

La vie quotidienne dans un village syrien, 1974, 1h24

Dans la Syrie des années 1970, Omar Amiralay et Saadallah Wannous obtiennent l'autorisation de partir observer les répercussions de la réforme agraire dans un village syrien. À leur arrivée, les paysans se méfient de ces étrangers avec leur matériel de cinéma... Mais finalement ils s'approprient le film pour exprimer leur colère et révéler les tensions qui existent entre le discours officiel et la réalité de leur vie. Ce premier film d'Omar Amiralay a été interdit par la censure pendant de longues années.

conception : Omar Amiralay et Saadallah Wannous /
réalisation : Omar Amiralay / image : Hazem Baya'a,
Abdo Hamzé / son : Hassan Salem

montage : Kaïs al-Zoubaidi / production : Organisme
National du Cinéma (Syrie)

à 18h30 **PROJECTION**

Le plat de sardines, ou la première fois que j'ai entendu parler d'Israël, 1997, 17 min

Omar Amiralay raconte que, jeune garçon, il était souvent invité chez sa tante à Beyrouth. Chaque fois qu'il se rendait dans sa maison, il y avait au milieu de la table un grand plat de sardines qui dégageait une odeur nauséabonde. Après quelques visites, il demanda à sa mère pourquoi il y avait toujours ce plat. Celle-ci répondit: « Que Dieu maudisse Israël qui en est la cause! ». Sa tante avait dû fuir la Palestine et son mari travaillait désormais sur le port...

réalisation: Omar Amiralay /
image: Etienne Carton de Grammont

producteur délégué: Les Films grain de sable /
diffuseur coproducteur: La Sept ARTE

à 18h45 **PROJECTION**

Déluge au pays du Baas, 2004, 46 min

Trente-trois ans après avoir réalisé un film à la gloire d'un barrage sur l'Euphrate, fierté du parti Baas, Omar Amiralay exprime sa désillusion dans le socialisme arabe. Il se rend à El Machi, village situé à côté du lac Assad, créé lors de l'édification du barrage qui a englouti de nombreuses maisons. Il y rencontre un habitant, le gouverneur son neveu le régent et de jeunes élèves éduqués selon les principes du socialisme arabe... Interrogés dans des salles communes ou des classes, les personnages semblent prisonniers d'un temps et d'un espace inchangés.

réalisation: Omar Amiralay / montage: Chantal Piquet /
mixage: Georges Lafitte

production: AMIP /
producteur délégué: Xavier Carniaux

à 19h30 **DÉBAT**

Avec Hala Abdallah, réalisatrice et productrice syrienne et Oussama Mohamed, réalisateur exilé en France depuis 2011, auteur du film *Eau argentine* (2014).

dim 14 fév. **CARTE BLANCHE À L'ASSOCIATION SOURIA HOURIA**

« Art et politique »

informations et programmation complète sur
confluences.jimdo.com
[entrée libre]

Convaincue de la nécessité de renforcer les liens entre les Syriens résidents en France et la société civile française, l'association Souria Houria (Syrie Liberté), qui défend activement depuis trois ans les revendications démocratiques du peuple syrien, lance une série de rencontres.

souriahouria.com

à 16h00 **PROJECTIONS ET DÉBAT**

« Quels rapports entre art et politique en Syrie depuis la révolution »

En présence de Hala Abdallah, réalisatrice et productrice syrienne; Jumana Al Yasiri, curatrice et chercheuse; Farouk Mardam, éditeur et écrivain; May Skaf, comédienne, ancienne détenue politique, fondatrice et directrice

artistique de l'Institut théâtral d'art dramatique de Damas en 2004; ainsi que la participation d'autres artistes syriens et de spécialistes du rapport « art et politique ».

à 18h00 **DÉGUSTATION DE METS SYRIENS**

à 19h00 **CONCERT**

Amour, Paix et Révolution

par le duo Catherine Vincent et Mohamad Alarashi

Aujourd'hui basé à Marseille, le duo est né à Damas en Syrie où il a enregistré plusieurs albums de chansons, mélange de pop et folk et de langues. C'est à Damas que le duo commence sa collaboration avec Mohammad Alarashi, comédien célèbre et musicien, exilé en France, qui désormais les accompagne.

mar. 16 fév.
à partir de
20h00

SOIRÉE PARTAGÉE

[T.P. 15 € / T.R. 10 €]

à 20h00

PROJECTION

Écume, réalisation de Reem Ali, 2009, 42 min

Mohammad est handicapé mental, il a 50 ans et vit toujours chez sa sœur Asmahan. À travers ce qu'il nous raconte se dessinent les souffrances endurées par sa sœur et son beau-frère, autrefois militants communistes en Syrie, pendant les années passées en prison. Mohammad ne se doute pas que Asmahan et son mari projettent d'immigrer pour assurer un meilleur avenir à leurs filles, et qu'ils ne souhaitent pas l'emmener avec eux.

image: Joud Gorani / son: Ganem Almir /
montage: Firas Jaowad

production: The Arab Film Institute

à 20h45

RENCONTRE

Avec Reem Ali, réalisatrice, et Liana Saleh, journaliste (sous réserve).

à 21h30

CONCERT

Musique traditionnelle syrienne

par Mohanad Aljaramani (oud et percussions orientales)

Diplômé de l'Institut supérieur de Damas, Mohanad Aljaramani est membre de l'orchestre de musique traditionnelle de Damas à partir de 2005 et collabore à de nombreux concerts dans de différents pays. Il réside et travaille en France depuis 2012 où il se produit régulièrement avec le groupe Bab Assalam, la chanteuse Noma Omran, le trio Exil et l'ensemble Abeb Azrié.

jeu. 18 fév.
à partir
de 20h00

RENCONTRE ARTISTIQUE AUTOUR D'UN REPAS SYRIEN
«Syrie, un pays en exil»
une soirée avec le poète Omar Youssef Souleimane
et l'association Revivre
[P.A.F : 15 € repas inclus]

Omar Youssef Souleimane, jeune écrivain et poète syrien, exilé en France depuis 2012, nous invite à une soirée d'échanges, de lecture et projection: une rencontre artistique qui se prolonge autour d'un repas (assortiment de spécialités syriennes réalisé par Ghayss et Douaa, accueillis à Confluences). L'association Revivre aide depuis 2004 les anciens prisonniers politiques syriens. À partir de 2011, l'association élargit son champ d'activité au soutien aux victimes des violations des droits de l'Homme en Syrie (réfugiés, détenus et familles sinistrées).

association-revivre.fr

LECTURE DE POÈMES

Nous n'avons plus le temps, Je ne peux pas venir, La mort loin de la mort, Miroir d'une guerre cachée, Festival dans l'obscurité de mon cœur – des poèmes écrits et interprétés par Omar Youssef Souleimane, accompagné par Léopoldine HH à l'accordéon et à la voix.

Poèmes issus du recueil *La Mort ne séduit pas les ivrognes*, édité chez L'Oreille du Loup en 2014.

VIDÉO-POÈME

Je ne suis personne, réalisation d'Elvina Attali
2013, 8 min

Court métrage d'exil qui mélange poésie, dessins et peinture. *Je ne suis personne* revient sur une enfance syrienne, sur les rues d'un village, sur un vieux film de vacances tranché d'images rouges, haché de séquences de guerre, taché de bruits et de poussière. Même s'il marche debout, un exilé rêve à l'envers.

réalisation, cadrage, montage: Elvina Attali /
texte, collaboration à la mise en scène: Omar
Youssef Souleimane et l'aide d'Axodom Guillem

interprétation: Dominique Attali, Omar Youssef
Souleimane, Laurent Attali / musique: Sébastien
Lunghi / peintures: Soulaf Abbas

sam. 20 fév.
à 20h30 et
dim. 21 fév.
à 17h00

SPECTACLE
Winter Guests, expériences d'exil
mise en scène d'Aurélié Ruby
compagnie du Pas Suivant
1h30
[T.P. 15 € / T.R. 10 €]

Ils sont syriens et réfugiés. Ils sont en France depuis quelques mois. Ils ont tous été contraints de demander l'asile. Ils viennent chacun de villes, de filières différentes, et la question de savoir s'ils pourront reprendre et finir leurs études n'est pas encore d'actualité. Ils ont entre 19 et 28 ans. Leurs vies ont été mises en stand by par la fuite. Ils ont la chance d'avoir pu arriver

en France par la voie légale ou par les bateaux de la mort. Ils ne sont pas les représentants de tout un peuple, mais ils offrent leur parole et se racontent.

mise en scène: Aurélié Ruby / assistantat à la mise
en scène et la narration: Sally El Jam / vidéos
d'animation: Hamid Sulaiman / chorégraphies:
Laura Oriol / musique: Mohanad Aljaramani et Kalev /
lumière: Julien Pichard / avec: Rammah Alnabwani,
Rasha Zeid, Issa Alissa, Yazan Hawash, Ninar
Omram, Yara Al Hasbani, Aya Attrash, Wassim Majeed

avec le soutien des associations France terre
d'asile, Démocratie et Entraide en Syrie,
Souria Houria, Revivre. Création en juin 2015
à la maison des cultures du monde / la compagnie
du Pas Suivant est soutenue par la région et
la Drac Limousin

dim. 21 fév.
à 18h30

LECTURE / RENCONTRE

Avec le militant syrien Moustapha Khalifé, auteur de *La coquille: prisonniers politiques en Syrie*, publié chez Actes Sud en 2007.

traduction: Sally El Jam / lecture: Aurélié Ruby

sam. 20 et
dim. 21 fév.

EXPOSITION
L'expo d'Urgence, photographies de Jérémie Lortic
et dessins d'Hamid Sulaiman

En prolongement du spectacle. L'homme est comme un arbre, si on le traite bien, il pousse bien, si on le traite mal, il pousse mal. L'urgence nous entoure. L'urgence est à raconter, à rencontrer. L'urgence est au courage et à la paix. Une exposition qui met au centre le réfugié, sa parole, son regard, son identité.

dessins: Hamid Sulaiman de la série *Déracinés* /
photos: Jérémie Lortic du spectacle *Winter Guests*
et de la série *Racines*

scénographie par les deux artistes et l'équipe
de *Winter Guests*

mar. 23 et
mer. 24 fév.
à 20h30

SPECTACLE MULTIMÉDIA
Je ne m'en souviens plus
mise en scène de Waël Ali
1h00
[T.P. 15 € / T.R. 10 €]

Je ne m'en souviens plus est une tentative de reconstitution du parcours d'un homme au travers de son propre témoignage. Hassan, musicien exilé en France depuis 1999, est aussi – et peut-être surtout – un ancien prisonnier politique dans la Syrie des années 1980. Depuis sa première détention dans les prisons syriennes jusqu'à ce post «Printemps arabes» qui nous est contemporain, sa vie semble avoir été condamnée à de multiples ruptures, mais aussi à une série de «procès», ici mis en scène: l'engagement, la clandestinité, l'arrestation, la détention, la liberté retrouvée, l'exil forcé comme unique issue pour s'en sortir, et puis l'espoir de retour au lendemain du soulèvement du peuple syrien qui éclate le 15 mars 2011, espoir aujourd'hui brisé par cette spirale de violences sans fin dans laquelle sombra la Syrie.

texte et mise en scène: Waël Ali / scénographie:
Bissane Al Charif / vidéo et son: Simon Pochet /
lumière: Hassan Albalkhi / avec: Hassan Abd'el
rahman, Ayham Agha

avec le soutien de British Council, Citizen Artists,
Young Arab Theater Fund, Culture Resource,
Freemuse, freedom of musical expression

sam. 27
à 20h30 et
dim. 28 fév.
à 17h00

RESTITUTION DE RÉSIDENCE
Chroniques d'une révolution orpheline
mise en scène de Leyla-Claire Rabih
compagnie Grenier Neuf
1h00
[T.P. 15 € / T.R. 10 €]

Après une résidence à Beyrouth en février 2016, la compagnie Grenier Neuf présente un avant-goût de sa prochaine création à partir de trois textes de Mohammad Al Attar. Chacun de ces textes constitue une fenêtre sur un moment particulier de la révolution syrienne, et en éclaire des aspects différents: les premières manifestations, la volonté de s'engager malgré la répression, les partitions de la société civile... Le spectacle rassemble une équipe multiculturelle et fait entendre le français et l'arabe. La trilogie constitue un voyage dans le temps et dans la complexité des situations politiques. C'est aussi un voyage à travers différentes formes d'écriture théâtrale, du simple échange de mails, au théâtre intimiste, pour aller vers le roadmovie.

d'après trois textes de Mohammad Al Attar /
traduction: Jumana Al-Yasiri et Leyla-Claire Rabih /
mise en scène: Leyla-Claire Rabih / scénographie:
Jean-Christophe Lanquetin / assistanat à la mise en
scène: Philippe Journo / collaboration artistique:
Catherine Boskowitz / distribution: Racha Baroud /
avec: Soleima Arabi, Wissam Arbache, Grégoire
Tachnakian, Elie Youssef

production Grenier Neuf 2016-2017 /
coproduction Théâtre Dijon Bourgogne – centre
dramatique national / avec le soutien de l'Institut
français et de La Région Bourgogne

sam. 27 fév. **RENCONTRE**
à 21h30

Avec Hala Kodmani, journaliste franco-syrienne (sous réserve).

dim. 28 fév. **CONCERT**
à 19h00

Noun Ya, musique libre et nomade
Naïssam Jalal (flûte et voix) et Yann Pittard (oud et guitare)
[P.A.F.: 5 €]

Sensuelles et envoûtantes, les compositions électro-acoustiques de Noun Ya sont le résultat d'une rencontre entre des musiques traditionnelles orientales, la musique classique, moderne et le jazz... Sur scène, le duo manie effets et samples en temps réel, donnant l'illusion d'être multiple. Noun Ya se produit sur toutes sortes de scènes de Paris à Damas, du Caire à Sidi Bouzid, du Japon au Liban. En 2009, il signe l'album *Aux Résistances*.

II. PÉRIL(S) – TRAVAIL du 1^{er} au 6 mars

mar. 1^{er}, jeu. 3
mars à 20h30

SPECTACLE
Azote et Fertilisants
mer. 2 mars
à 21h00

mise en scène de Laure Fonvieille
compagnie La Mort est dans la boîte
1h20
[T.P. 15 € / T.R. 10 €]

Azote et fertilisants relate l'explosion de l'usine AZF de Toulouse du 21 septembre 2001 qui fit 31 morts et 2500 blessés. Peut-on se remettre d'une catastrophe? Quelles histoires se raconte-t-on pour continuer à vivre? Entre réalité et fiction, la pièce essaie de décrypter un événement extraordinaire de notre monde contemporain par le biais de l'intimité et autour de quatre corps: trois interprètes et un contrebassiste. Elle pose des questions de manière perméable sur la vision que chacun a du monde et de sa propre vie.

texte: Ronan Mancec / mise en scène: Laure
Fonvieille / scénographie et costumes: Anaïs
Tromeur / lumières: Gweltaz Chauviré / son: Pierre
Marais / contre-basse: Rémi Allain / documentaire
sonore: Marine Iger / administration: Aude
Challemel du Rozier / stagiaire mise en scène:
Aurore Thomas / avec: Laure Chartier, Sophie
Renou et Yoan Charles

coproduction: La Paillette Théâtre, Rennes,
Service culturel de Montfort-sur-Meu, Théâtre
National de Bretagne (aide à l'insertion)

avec l'aide de la Drac Bretagne (aide à la résidence
de création), la Région Bretagne, le Conseil
général d'Ille-et-Vilaine, la Ville de Rennes / avec
le soutien de: l'Office socioculturel de Maunon,
la Drac et Rectorat Poitou-Charentes (résidence
d'auteur), le Théâtre du Cercle à Rennes, la Cave
Poésie à Toulouse, l'ADEC – maison du théâtre
amateur à Rennes, RCF Alpha (enregistrements
sonores), Art Vivant en Ille-et-Vilaine et Bretagne
en scène(s), le Spectacle Vivant en Bretagne,
le CNT et la SADC

jeu. 3 mars **RENCONTRE**
à 22h00

Avec l'auteur de la pièce Ronan Mancec.

Azote et fertilisants est publié aux Éditions Théâtrales.

ven. 4,
sam. 5 et
dim. 6 mars
à 18h30

SPECTACLE
1336 (parole de Fralibs)
une aventure sociale racontée par Philippe Durand
1h35
[P.A.F: 7 €]
jauge limitée à 20 personnes – réservation vivement conseillée

Il a fallu cinq ans de lutte contre la multinationale Unilever avant que les ouvriers de Fralib n'arrivent à sauver leur usine et leurs emplois. Dans le contexte actuel d'économie financiarisée, les Fralibs, 40 ans après les Lip, se lancent dans l'aventure d'une nouvelle expérience d'autogestion. Pour que l'humain soit au centre de l'entreprise. Ils fabriquaient les sachets de thé et infusions Éléphant, ils créent désormais leur propre marque: «1336» – le nombre de jours de lutte, entre la fermeture de leur usine et la signature de l'accord de fin de conflit qui leur a permis de lancer leur coopérative. *1336 (parole de Fralibs)* est la rencontre avec ces ouvriers à Gémenos, dans leur usine, tout près de Marseille, au mois de mai 2015, peu de temps avant le lancement de la marque.

sam. 5 mars
à 20h15

RENCONTRE
Avec l'un des ouvriers de la coopérative.

sam. 5 mars
à 16h30

LECTURE MISE EN ESPACE
Un morceau de poupée de Lilli Jolie
de Licelotte Nin Mojica
1h00
[P.A.F: 7 €]

Trois ouvrières travaillent dans une usine de poupées. Elles doivent ramasser et compter les cheveux un par un, puis les déposer dans la machine qui les incruste dans la tête de la poupée sélectionnée. Lilli est nouvelle, personne ne lui a appris comment les choses fonctionnent. Un après-midi, après avoir ramassé les cheveux, elle se dirige vers l'endroit où il faut les déposer. La machine est dangereuse pour les gens qui ne savent pas s'en servir... Trois ouvrières entendent ses cris, mais il est interdit de se lever avant l'heure de la pause. Quand elles se décident enfin à aller voir, il est trop tard. Le lendemain, elles font comme s'il ne s'était rien passé. Elles travaillent consciencieusement en attendant l'arrivée de l'inspecteur. L'histoire est racontée au présent, au passé et au futur: le jour de l'accident, le jour après l'accident et trois mois après l'accident, les temps se mélangeant au fil de la narration.

texte: Licelotte Nin Mojica, prix d'encouragement
à l'écriture du Centre national du théâtre mai 2015

avec: Clara Benoit Casanova, Manon Worms,
Katia Ponomareva, Salomé Mpondo-Dicka

III. PÉRIL(S) – SOCIÉTÉ ET DÉNI du 7 au 19 mars

mer. 2 mars –
dim. 3 avril

EXPOSITION, PHOTOGRAPHIES
Homeless
de Lee Jeffries
vernissage le 2 mars de 18h00 à 21h00 en présence de l'artiste

«Ce sont ceux que l'on ne regarde pas. Ceux auxquels on ne parle pas. Ceux à qui l'on offre parfois une pièce, ou son sourire gêné, et que l'on oublie vite.»
C.B – *Le Nouvel Observateur*

Lee Jeffries capture les expressions de ces hommes et de ces femmes et magnifie leur visage, leurs mains, leurs yeux. En les coupant de leur situation actuelle et leur offrant un cadre nouveau, il redonne dignité et humanité à ces laissés pour compte.

Son point de départ: le cliché volé d'une jeune femme blottie dans un sac de couchage à Londres. Malgré l'envie de partir et fuir le regard de cette femme, quelque chose le pousse à rester et revenir vers elle. Cette première rencontre a bouleversé sa perception des SDF et l'objet de son œuvre.

Lee Jeffries parcourt désormais l'Europe et les États-Unis à la rencontre de nouveaux modèles. Chacune de ces précieuses rencontres participe à son besoin de créer un lien entre «nous» et «eux» et de faire tomber les barrières. Le plus souvent en noir et blanc, et en lumière naturelle, ses photographies incarnent ses convictions et ses compassions.

Exposition conçue en partenariat avec
la galerie Mathgoth.
En accord avec l'artiste, la galerie Mathgoth et
Confluences reverseront 10% de chaque vente

à l'association Aurore. Parmi ses nombreuses
activités, Aurore distribue quotidiennement dans
le 13^e arrondissement de Paris, des repas chauds
à plus de 300 personnes sans domicile.

lun. 7,
mar. 8,
mer. 9 mars
à 20h30

SPECTACLE
On a fort mal dormi
mise en scène de Guillaume Barbot
compagnie Coup de poker
1h25
[T.P. 15 € / T.R. 10 €]

On a fort mal dormi est un spectacle sur Patrick Declerck, anthropologue, psychanalyste, philosophe. Il raconte dans deux livres sa plongée tant professionnelle qu'intime dans le «monde» des SDF dont il a fait lui-même l'expérience et où il nous fait entrer. *On a fort mal dormi* est aussi un spectacle sur un artiste et citoyen qui se demande en toute humilité que faire d'un tel sujet, sur sa sidération face à l'horreur de la rue, sur ce qui rend sauvage et sans filet, sur ses puissances et ses impuissances.

texte: d'après *Les Naufragés-Avec les clochards de Paris* et *Le Sang nouveau est arrivé* de Patrick Deckerck / dramaturgie: Céline Champinot / mise en scène et adaptation: Guillaume Barbot / lumière: Maryse Gautier / regard costume: Benjamin Moreau / administration et production: Catherine Bougerol

avec: Jean Christophe Quenon
production Cie Coup de Poker / coproduction: Théâtre des deux rives – Charenton, La Ferme du Buisson – scène nationale, Scène conventionnée de Chelles / en résidence aux Studios de Virecourt / avec le soutien de Réseau Act'art 77, CG 77, ARCAD

jeu. 10 mars
à 19h00

CARTE BLANCHE À L'ASSOCIATION SORTIR DU COLONIALISME

«Décoloniser les imaginaires»

informations et programmation complète sur confluences.jimdo.com
[entrée libre]

À l'occasion de la Semaine anticoloniale et antiraciste du 5 au 21 mars 2016, l'association Sortir du colonialisme, dont le but est d'articuler l'histoire, la mémoire et l'actualité du combat anticolonial et antiraciste, propose un débat sur «comment décoloniser les imaginaires, du racisme à la décolonisation». Ce débat s'inscrit en prologue des spectacles programmés par Confluences sur cette thématique. Débat animé par Patrick Farbiaz, attaché parlementaire, militant écologiste et altermondialiste, créateur de la Semaine anticoloniale et antiraciste. Avec: Fania Noël, afro féministe, fondatrice de la revue *Assiégées* et Françoise Vergès, politologue spécialiste de l'histoire de l'esclavage et du colonialisme.

anticolonial.net

ven. 11 et
sam. 12 mars
à 20h30

SPECTACLE

Mad#47# de Jérôme Brie

mise en scène de Mohamed Guellati
compagnie Gakokoé
1h30
[T.P. 15 € / T.R. 10 €]

Professeure expatriée nommée à Antananarivo, Ambre est forcée de vivre aux cotés de Balthazar, gardien de la villa qu'elle occupe. Entre la femme blanche et l'homme noir, une arme... Mais Ambre est-elle vraiment blanche? Et quelle est la nuance d'un homme de couleur? Chacun porte comme un fardeau son histoire et l'Histoire dissimulée, ignorée ou niée. *Mad#47#* (pour Madagascar, 1947) revient sur l'un des terribles épisodes de l'histoire coloniale française: l'insurrection des indépendantistes malgaches du 29 mars 1947 réprimée par le massacre de dizaines de milliers d'habitants de l'île. Formant un couple malgré eux, Ambre et Balthazar vont régler leurs comptes, en menant une enquête à travers les mémoires coloniales et mettre à jour amnésies et non-dits qu'ils soient collectifs, familiaux ou intimes.

Dans le cadre de la semaine anticoloniale et antiraciste.

texte: Jérôme Brie / mise en scène: Mohamed Guellati / scénographie et costumes: Emilie Jouve / lumière: Mehdi Guellati / régie générale: Florian Euvrard / avec: Corinne Bastat et Marcel Djondo
coproduction: MA scène nationale (Montbéliard /25) et Théâtre de Morteau (25)

avec le soutien de l'Accent (Montbéliard/25) et le théâtre de l'Engouement (Dakar, Sénégal)
remerciements: La Grave et burlesque Équipée du Cycliste-Cie Théâtrale, Haimlsaacs (collaboration Chant), Confluences / Gakokoé est soutenue par PMA (Pays de Montbéliard Agglomération), le Conseil général du Doubs et la Région Franche-Comté

ven. 11 mars
à 22h00

DÉBATS

Avec Olivier Le Cour Grandmaison, politologue et historien spécialiste de l'histoire coloniale.

sam. 12 mars
à 22h00

Avec Jean-Claude Rabeherifara, sociologue, enseignant-chercheur, spécialiste de l'histoire de Madagascar et Alain Ruscio, historien du colonialisme, chercheur indépendant.

lun. 14 et
mar. 15 mars
à 20h30

SPECTACLE

«*La femme, ce continent noir...*»

mise en scène de Marine Bachelot Nguyen
compagnie Lumière d'août
40 min
[T.P. 15 € / T.R. 10 €]

À partir de la célèbre formule de Freud sur la sexualité féminine, le corps d'une femme et sa parole s'attachent à disséquer l'étonnante métaphore, posée par le regard d'un homme occidental, il y a un siècle à peine... Entre conférence, auto-fiction et performance, l'actrice joue à interroger les représentations mythifiées du corps de «l'Autre», le jeu des clichés, les subtiles mécaniques communes au racisme et au sexisme. Et tente de questionner le regard majoritaire occidental, le poids des héritages idéologiques dans nos vécus collectifs et intimes.

Dans le cadre de la quinzaine anticoloniale et antiraciste.
texte et mise en scène: Marine Bachelot Nguyen / avec: Faye Atanassova Gatteau/production Lumière d'Août

avec le soutien du Printemps des poètes, des journées international des femmes de la ville de Rennes et du Théâtre La Paillette et, en 2013, Les Cemea de Basse-Normandie

à 21h30

DÉBATS

Les représentations sont suivies d'un débat avec des membres de l'association Décoloniser les arts.

jeu. 17
à 20h30,
ven. 18 mars
à 15h00
et 20h30

SPECTACLE MULTIMÉDIA

La Guerre de mon père

de Judith Depaule et Vincent Deslandres
compagnie Mabel Octobre
1h00
[T.P. 15 € / T.R. 10 €]

La guerre d'Algérie hante nos consciences. Pensée comme un mal nécessaire pour certains, comme un gâchis par d'autres, elle est avant tout l'expression d'un peuple en lutte pour son indépendance. De nombreux jeunes Français furent appelés au nom « du maintien de l'ordre et de la pacification » à participer à une guerre, longtemps occultée. Comme parler d'une chose qu'on ne peut nommer? Sur la base d'interviews, *La guerre de mon père* retrace le parcours d'un homme de 45 ans qui enquête sur le silence de son père, parti faire son service militaire pendant les « évènements d'Algérie »...

Dans le cadre de la semaine anticoloniale et antiraciste.
conception: Judith Depaule, Vincent Deslandres / mise en scène, vidéo: Judith Depaule / scénographie: Tanguy Nedelec / musique: Mell / stagiaire mise en scène: Cécile Roqué-Alsina / collaboration images: Maria Loura Estevão, JSLB / réalisation décor: Tanguy Gauchet, Vincent Tronel et Sid Ali Zine / avec: Vincent Deslandres

production Mabel Octobre (conventions Drac Île-de-France et Région Île-de-France) / avec le soutien de la Drac Île-de-France dans le cadre de l'Aide à résidence / résidences de création Confluences – Paris / remerciements à toutes les personnes qui ont été interviewées; 4ACG, ARAC, FNACA, FNCPG-CATM, Les Clionautes; Sophie Bouillot, Magali Chiappone-Lucchesi, Olivier Guillerminet, Ghayss Sharbo et Léa Tarral

jeu. 17 mars
à 21h30

DÉBATS
Avec Gilles Manceron, historien, spécialiste de l'histoire coloniale de la France.

ven. 18 mars
à 16h00

Avec Rahim Rezigat, président de l'Association pour la promotion des cultures et du voyages (APCV), rescapé du massacre du 17 octobre 1961.

ven. 18 mars
à 21h30

Avec l'équipe artistique.

ven. 18 mars
à 18h00 et
sam. 19 mars
à 16h00

SORTIE DE RÉSIDENCE
La Nuit porte caleçon
mise en scène de Hakim Bah
compagnie Paupières mobiles
1h30

[entrée libre]
jauge limitée à 20 personnes – réservation vivement conseillée

À l'heure où sa ville s'apprête à accueillir la coupe du monde de football, la vie de Gaspard vire au tragique. Tout commence lorsqu'il est témoin du suicide d'un vendeur ambulancier pris dans une opération de ratissage. Tandis que Gaspard est pris dans une suite d'événements et de révélations inattendues sur ses propres origines, les autorités en font un coupable idéal pour calmer la population qui réclame justice après la mort du vendeur ambulancier. Il ne faudrait pas entacher l'image du pays avant l'événement sportif...

Dans le cadre de la quinzaine anticoloniale et antiraciste.
texte et mise en scène: Hakim Bah / collaboration à la mise en scène: Diane Chavelet / scénographie: Elise Benard / création sonore: Guillaume Van Roberge / vidéo: John Bardakos et Amandine Ferrando / avec: Violette Letoquaux, Clément Lejeune, Régis Chaussard, Adrien Calendron, Lambert Pounel, Sabrina Dalleau

texte lauréat 2015 du comité de lecture du Tarmac (La scène Internationale Francophone) à Paris / mise en lecture prévue en mai 2016 à la Comédie Française / production: Compagnie Paupières Mobiles / avec le soutien de Confluences, la Brèche d'Aubervilliers, le centre d'animation Point du Jour et La Fabrik Coopérative.

PÉRIL(S) : SOIRÉE DE CLÔTURE

sam. 19 mars
à partir de
18h00

DÉBAT + CONCERT
[entrée libre]

à 18h00

DÉBAT
«Proche-Orient, nouvelles croisades ou guerre contre le terrorisme?» organisé par la revue en ligne *Orient XXI*

Le Proche-Orient est entré dans une zone de tempêtes particulièrement agitée, qui ne met pas seulement en cause les régimes en place, mais aussi les frontières telles qu'elles ont été tracées par le Royaume-Uni et la France à l'issue de la Première Guerre mondiale. De quoi ces guerres sont-elles le nom? D'affrontements entre sunnites et chiites? De nouvelles croisades occidentales? D'une énième aventure coloniale? De la nécessité de lutter contre le terrorisme? Autant de questions mises en débat par *Orient XXI*.

orientxxi.info

20h00

CONCERT
Chant et accordéon
Christian Paccoud
[entrée libre]

Loin des systèmes médiatiques, celui qu'on appelle l'insoumis parcourt son chemin de révoltes balayant tout sur son passage, en chantant d'une voix tonitruante sur les notes de son piano à bretelles nos maux, nos revendications et nos espoirs. Utopiste résistant et humaniste, Christian Paccoud s'attèle à remuer notre égoïsme et à toucher ce qui reste en nous encore de conviction, de mobilisation et de solidarité.

LIBRAIRIE FMR

En 2016, les éditions h'Artpon renouvellent leur collaboration avec Confluences pour une nouvelle année placée sous le signe de l'engagement et de la librairie ! Autour de thématiques choisies et explorées par Confluences au sein de sa programmation, h'Artpon poursuit sa quête d'ouvrages pointus et fantasques issus de la production éditoriale contemporaine et propose aux spectateurs /lecteurs des librairies éphémères.

Essais, travaux de fictions et ouvrages illustrés se côtoient afin de nourrir et prolonger les réflexions et débats suscités chaque jour par la programmation. Une attention particulière est apportée à la présence, aux côtés d'ouvrages incontournables, de travaux émanant de la jeune édition indépendante et de maisons francophones étrangères. L'occasion de (re)découvrir, sur chacune des thématiques la pensée et les idées d'intellectuels et de militants importants et d'avoir accès à un fonds généraliste, constitué de nouvelles écritures, d'essais et de beaux livres, tout au long des manifestations.

Et comment ne pas dire à l'occasion de ce festival qu'en Librairie comme en édition, le Péril est aussi plus que jamais d'actualité. L'édition alternative et la librairie indépendante sont menacées par la concentration croissante des circuits de distribution (particulièrement par celle des webmarchands), par les productions irraisonnées de grandes maisons qui trop souvent sacrifient l'exigence éditoriale pour des raisons commerciales, inondent les librairies et les médias aux dépens de toute une production alternative aux tirages plus modestes. L'implication des éditions h'Artpon au sein d'un lieu d'engagement artistique est en ce sens à la fois symbolique et concret.

La librairie sera ouverte une heure avant chaque représentation/vernissage/événement et accompagnera les débats et les rencontres thématiques.

Paiement par chèques et espèces uniquement.
hartpon-editions.com